



Proteagineux

Normandie

BSV n°13-20 le 10 juin 2020 (semaine 24)



Animatrice référente

Agathe PENANT
TERRES INOVIA
07.61.82.30.33
a.penant@terresinovia.fr

Animatrice suppléante

Gwénola RIQUET
TERRES INOVIA
07.72.66.97.57
g.riquet@terresinovia.fr

L'essentiel de la semaine

Les pois et féveroles de printemps sont en fleurs – les premières gousses apparaissent. Les pucerons restent présents dans les parcelles ; ils doivent continuer à être surveillés. Signalements de viroses.

Des piégeages importants de tordeuses sont signalés – à surveiller dès l'apparition de gousses plates.

Attention au développement de la rouille sur féverole.

Pois

Pucerons	Tordeuse	Ascochytose	Mildiou
Moyen	Moyen à fort	Faible à moyen	Faible

Féverole

Pucerons	Bruche	Botrytis	Mildiou	Rouille
Moyen à fort	Moyen à fort	Faible à moyen	Faible	Moyen

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité

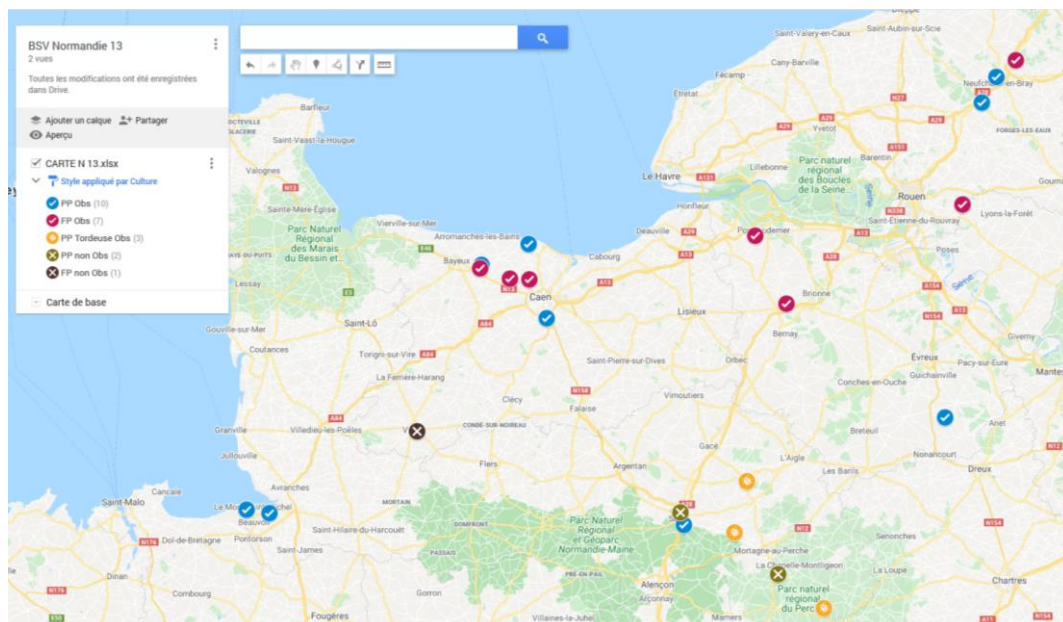


Le réseau d'observation

12 parcelles de pois de printemps et 8 parcelles de féveroles de printemps constituent actuellement le réseau BSV protéagineux en Normandie.

Pour ce BSV, les observations ont été réalisées sur 10 parcelles de pois de printemps et 7 parcelles de féveroles de printemps.

Sur 3 parcelles de pois supplémentaires sont suivis les vols de tordeuses.



Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.
- De nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.

Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Cette note a été rédigée par un groupe de travail DGAF, APCV, ITBSP-association de l'apiculture, ADA France et soutenue à l'initiative du CNC.

Préserver la santé des abeilles

Les coulees de produits phytosanitaires participent à la production de substances toxiques pour les abeilles. La contamination peut avoir lieu à deux moments (pendant et après le traitement phytosanitaire), par deux voies d'exposition différentes :

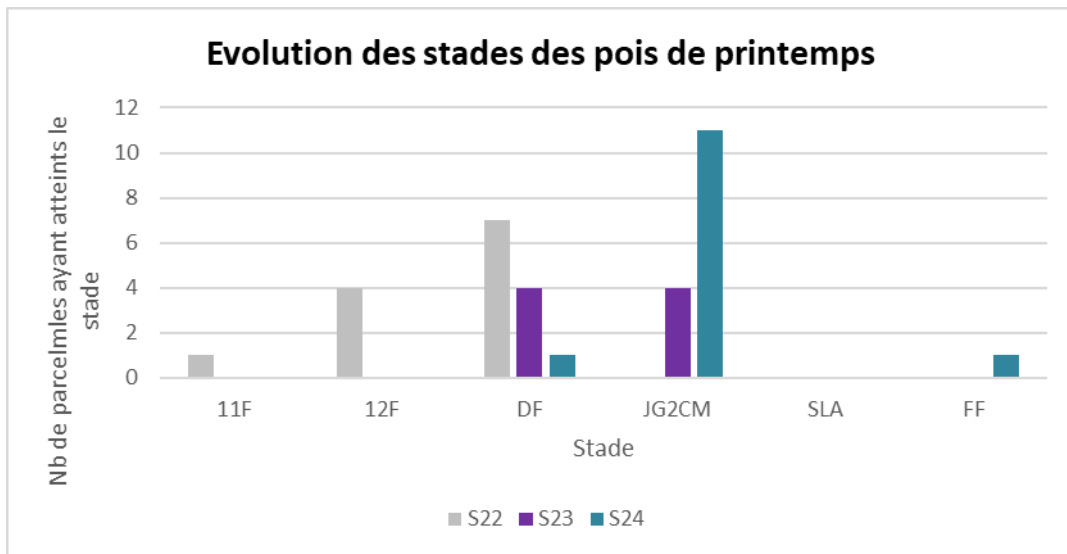
- par contact : quand l'abeille est exposée directement à un produit dangereux, se pose sur une fleur de la végétation traitée, respire des vapeurs ou les poussières résiduelles.
- par ingestion : quand l'abeille préleve du nectar ou du pollen sur des fleurs contaminées suite à une pulvérisation ; par contact avec les résidus de produits résiduels ou systémiques suite à un traitement de désherbage ; par contact avec les résidus de produits phytosanitaires appliqués et persistant durant la floraison, ou suite par des poussières d'épandage résiduelles déposées lors de semis en l'absence de mesures appropriées de gestion des résidus.

Cliquez pour lire la note nationale

Pois de printemps

Stades

Les pois de printemps sont entre le stade début floraison et jeunes gousses 2 cm.



Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

Observations

La présence de pucerons est observée sur cinq parcelles de pois de printemps, à la note de 1 (1 à 10 pucerons par plante).

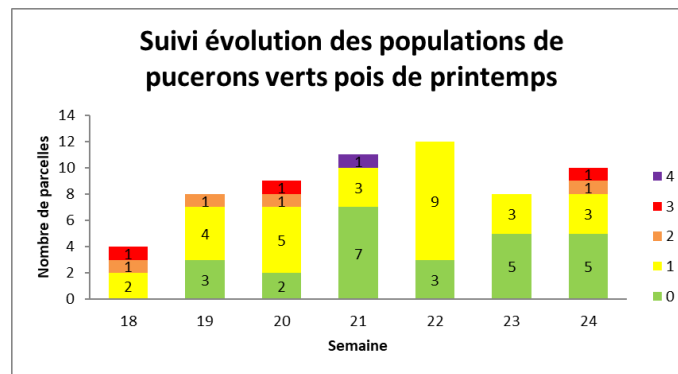
La pression pucerons a augmenté depuis la semaine dernière.

Des symptômes de virose sont visibles en parcelle (jaunissement des plantes, apparition de marbrures).



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :

DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, AGRIAL, APPRO VERT, CA14, CA27, CA61, CA76, Coopérative de Creully, D2N, FREDON Basse Normandie



Période de risque

La période de risque pour le puceron vert du pois s'étend du **stade début floraison** à **2-3 semaines après la fin floraison (soit le stade FSLA)**.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsqu'on dénombre **20 à 30 de pucerons par plante** (moyenne sur un comptage de 10 fois 4 plantes par parcelle) à partir de la floraison.

En présence d'auxiliaires (coccinelles, syrphes), renouveler le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Analyse de risque

Le risque est moyen

Les insectes sont présents dans les parcelles malgré les pluies.

Pour rappel, le puceron peut causer des **dégâts directs** en piquant le végétal pour se nourrir de sève. Il est également **vecteur de viroses**. Si les pois « végètent » (notamment en raison de la sécheresse), la nuisibilité est exacerbée. Il n'existe pas de seuil pour des stades aussi précoces et le seuil habituellement retenu pour la floraison est trop élevé pour ce niveau de nuisibilité.

Le seuil indicatif de risque, 20-30 pucerons par tige, est à adapter à un niveau de lutte. C'est la raison pour laquelle, un seuil de 10 pucerons par plante peut être retenu dans le cas d'une lutte à efficacité partielle.

Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).



Viroses sur pois – Agathe PENANT, Terres Inovia

Tordeuse du pois

Observations

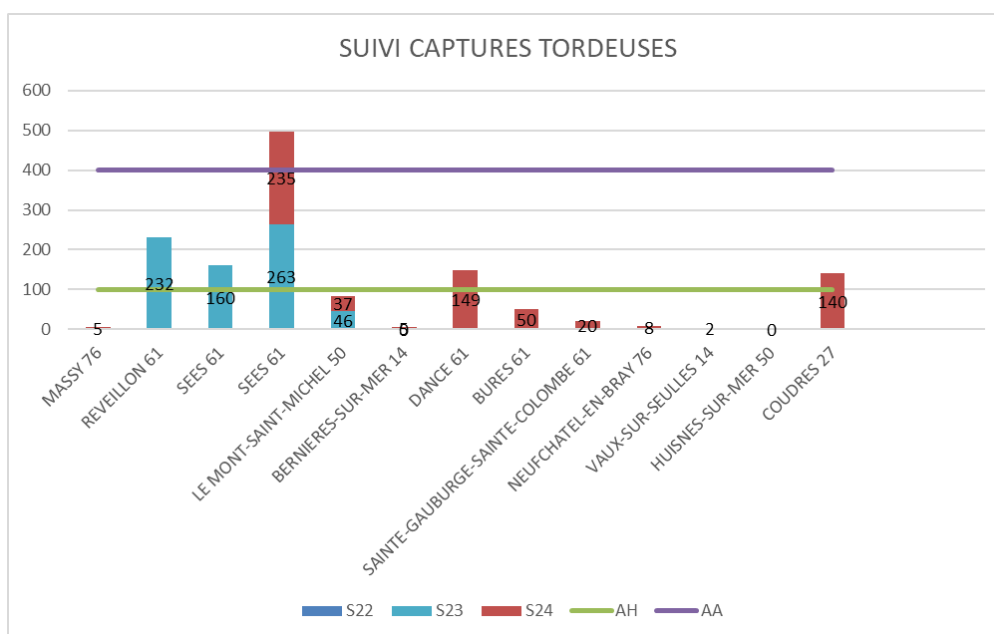
Des tordeuses ont été piégées sur neuf parcelles de pois de printemps, avec des captures importantes (jusqu'à 235 tordeuses piégées en une semaine).

Quatre parcelles ont dépassé le seuil alimentation humaine et semences, et une parcelle a dépassé le seuil alimentation animale.



Pour rappel, 2-3 jours après son arrivée dans la parcelle, la tordeuse pond jusqu'à 300 œufs, déposés de préférence sur la face supérieure des stipules en une dizaine de jours. 1 à 2 semaines après la ponte (durée dépendant des températures), les chenilles apparaissent, et ont alors 24h pour trouver refuge dans une gousse, où elles passeront environ un mois, grignotant les graines en formation. La larve de tordeuse » ne peut donc survivre et être nuisible à la culture qu'en présence de gousses plates.

Lors de la récolte, les chenilles tombent au sol et s'enfouissent pour tisser leur cocon hivernal et attendre le printemps prochain.



Période de risque

La période de risque pour la tordeuse du pois s'étend de **jeunes gousses plates à fin du stade limite d'avortement**, soit fin floraison + 2-3 semaines.

Seuil indicatif de risque

Pour l'alimentation humaine ou pour un débouché semence, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre **plus de 100 captures cumulées depuis le début de floraison**.

Pour l'alimentation animale, des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre **plus de 400 captures cumulées depuis le début de floraison**.

Analyse de risque

Le risque devient moyen à fort selon de débouché dès l'apparition des gousses plantes.

Les parcelles de pois de printemps entrent dans la période de risque, et les vols s'intensifient.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :

DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, AGRIAL, APPRO VERT, CA14, CA27, CA61, CA76, Coopérative de Creully, D2N, FREDON Basse Normandie

Les pièges doivent être placés dans les parcelles de pois de printemps dès le début floraison, et relevés régulièrement pour suivre l'arrivée des tordeuses du pois.

Autres ravageurs

Des dégâts d'oiseaux sont signalés, ainsi que la présence de larves de mouche mineuse.

Ascochyte (anciennement Anthracnose)

Observations

La maladie est observée sur trois parcelles de pois de printemps, à une intensité très faible.



Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés sur le **pois de printemps**, du stade **9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**.

Analyse de risque

Le risque est faible à moyen

La maladie reste peu présente dans les parcelles.

Attention : la rosée matinale et l'humidité résiduelle dans un couvert fermé peuvent permettre le maintien de l'inoculum dans les parcelles, et les pluies favorisent sa progression dans la végétation.

Mildiou du pois

Observations

La maladie a été observée sur deux parcelles de pois de printemps, à une intensité.

Le développement du mildiou est favorisé par un temps gris et humide. Un temps ensoleillé stoppe son développement.



Période de risque

Le mildiou du pois doit être observé :

- De la **levée jusqu'au stade 8 feuilles** pour les contaminations primaires
- Du **stade 9 feuilles au stade limite d'avortement** pour les contaminations secondaires.

Analyse de risque

Le risque est faible

Un traitement de semence approprié permet d'éviter les contaminations primaires. En végétation, aucune solution ne permet de contenir la maladie, qui entraîne cependant peu de pertes de rendement.

Pucerons	Tordeuse	Ascochyte	Mildiou
Moyen	Moyen à fort	Faible à moyen	Faible

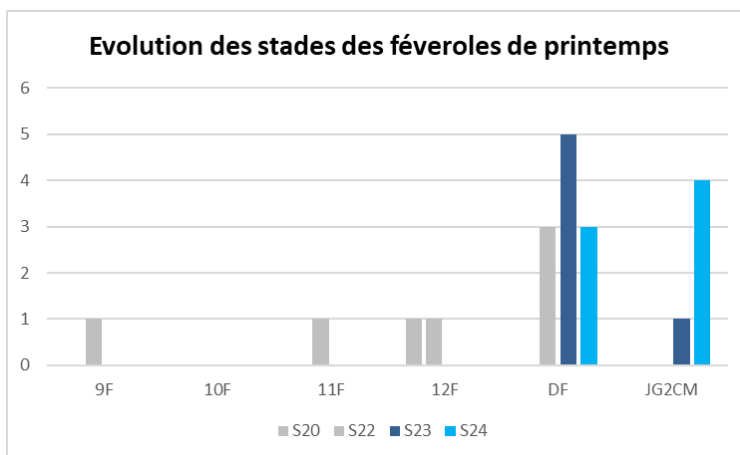
Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :

DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, AGRIAL, APPRO VERT, CA14, CA27, CA61, CA76, Coopérative de Creully, D2N, FREDON Basse Normandie

Féveroles de printemps

Stades

Les féveroles sont entre le stade début floraison et jeunes gousses 2 cm.



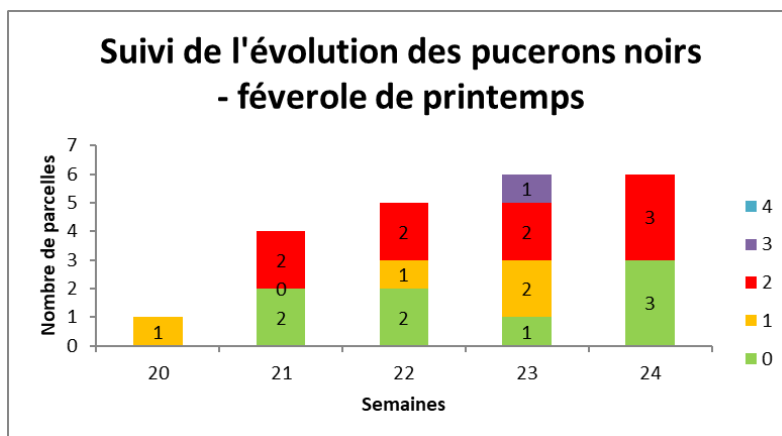
Pucerons noirs de la fève

Observations

La présence de pucerons est observée sur trois parcelles de féveroles à la note de 2 (présence de manchons sur moins de 20% des plantes) (Calvados, Eure, Seine Maritime).

La présence de pucerons verts est observée, tout comme la présence d'auxiliaires.

Des symptômes de viroses peuvent être visibles dans certaines parcelles.



Note 1 : Présence sur 1% des plantes

Note 2 : Présence de manchons sur moins de 20% des plantes

Note 3 : Présence de manchons sur plus de 20% des plantes par zone

Note 4 : Présence de manchons sur plus de 20% des plantes bien réparties

Période de risque

La période de risque s'étend du **stade début de floraison jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**, soit fin floraison + 2-3 semaines.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :

DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, AGRIAL, APPRO VERT, CA14, CA27, CA61, CA76, Coopérative de Creully, D2N, FREDON Basse Normandie

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque **20% des plantes portent un manchon d'au moins 1 cm**.

En présence d'auxiliaires, renouveler le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la présence des pucerons.

Analyse de risque

Le risque est moyen à fort

Les pucerons noirs demeurent dans les parcelles.

À surveiller de près.

Les auxiliaires doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

Bruche de la fève

Risque Bruche



Observations

Les parcelles de féveroles de printemps atteignent le stade jeunes gousses 2 cm, stade de sensibilité à la bruche.

Les insectes sont visibles dans les parcelles.

Période de risque

La période de risque pour la bruche de la fève s'étend du **stade jeunes gousses 2 cm à fin floraison**.

La vigilance doit être renforcée dès que les températures atteignent **20°C deux jours consécutifs** pendant cette période.

Analyse de risque

Le risque est actuellement moyen à fort, les féveroles de printemps étant dans la période de risque et les insectes présents dans les parcelles, malgré le temps frais.

Les parcelles de féveroles doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de bruches de la fève, dès l'atteinte du stade jeunes gousses 2 cm, en particulier si les températures maximales atteignent 20°C deux jours consécutifs.

Botrytis de la féverole

Risque Botrytis



Observations

La maladie est observée sur cinq parcelles de féveroles de printemps, à une intensité faible (Calvados, Eure, Seine Maritime).

Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

Sur féveroles de printemps, à partir du **stade début floraison jusqu'à 2-3 semaines après la fin floraison (soit le stade FSLA)**.

Analyse de risque

Le risque est faible à moyen

Le botrytis se développe par temps doux et humide. Le climat actuel devient moins favorable à son apparition.

Attention aux averses, orages et rosées, qui peuvent permettre une apparition et évolution rapide de la maladie.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :

DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, AGRIAL, APPRO VERT, CA14, CA27, CA61, CA76, Coopérative de Creully, D2N, FREDON Basse Normandie

Point d'attention : les féveroles implantées en couvert ou dans du colza à proximité de vos parcelles peuvent être une source de contamination ! Risque à ne pas négliger.

Mildiou de la féverole



Observations

La maladie est observée sur deux parcelles de féveroles de printemps, en contamination secondaire, à une intensité faible (Calvados, Seine Maritime).

Période de risque

Les symptômes de mildiou doivent être surveillés :

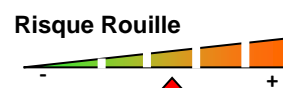
- depuis **la levée jusqu'au stade 8 feuilles** pour les contaminations primaires ;
- depuis **le stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement** pour les contaminations secondaires.

Analyse de risque

Le risque est faible

Un traitement de semence approprié permet d'éviter les contaminations primaires. En végétation, aucune solution ne permet de contenir la maladie, qui entraîne cependant peu de pertes de rendement.

Rouille de la féverole



Observations

La maladie est observée sur deux parcelles de féveroles de printemps, à une intensité faible (Calvados, Seine Maritime).

Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés à **partir de la mi-floraison, jusqu'au début de la maturité physiologique** de la plante.

Analyse de risque

Le risque est moyen

Les parcelles de féveroles de printemps entrent dans la période de risque, et **doivent donc faire l'objet d'une surveillance pour la rouille, en particulier en cas de temps chaud et humide.**

Pucerons	Bruche	Botrytis	Mildiou	Rouille
Moyen à fort	Moyen à fort	Faible à moyen	Faible	Moyen

Prochain BSV le 17 juin 2020

Apprenez à reconnaître les maladies des protéagineux :



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :

DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, AGRIAL, APPRO VERT, CA14, CA27, CA61, CA76, Coopérative de Creully, D2N, FREDON Basse Normandie